

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_015 | Histoire de la sexualité I. Biopolitique.CollectionBoite_015-1-chem | \[Hermaphrodites ?\] XVIIIe. Item](#)[Georges Arnaud de Ronsil, \[Photocopie\]](#)

Georges Arnaud de Ronsil, [Photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb015_f0054

SourceBoite_015-1-chem | [Hermaphrodites ?] XVIIIe.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Arnaud de Ronsil, Georges](#)

Références bibliographiques[Arnaud de Ronsil, Mémoires de chirurgie](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 27/08/2020 Dernière modification le 23/04/2021

charnu qui me parut être un vice de conformation ; ce *Mamelon* faisoit bisurquer l'*Urine*.

La *Verge* prenoit son origine du *Pubis*, comme dans l'Homme. Les Corps *caverneux* me parurent n'avoir rien de différent, eu égard à leur origine, de ce qu'ils sont dans l'Homme parfait. La *Peau* qui couvroit la *Verge* en-dessus & en-dessous étoit une continuité de celle du *Ventre* : elle ne formoit pas de commissure au dessus de la *Verge*. Cette *Peau* s'étendoit en en-bas de chaque côté pour former une espèce de *Scrotum* vuide, divisé en deux parties qui représentoient assez-bien les grands *Lèvres* d'une *Vulve*. Elles étoient, comme le *Pubis*, couvertes de *Poils*, mais en petite quantité. La couleur de la partie interne de ces *Lèvres* étoit rouge, de même que le dessous de la *Verge*. Ces parties étoient un peu humides. Ces deux *Lèvres*, ou *Scrotum* divisé, se réunissoient à leur partie inférieure sans apparence de commissure.

Je ne sentis point de *Testicules* dans les *Bourses* ; leur existence ne m'en parut pourtant pas moins certaine, puisque ce Garçon avoit des évacuations de matière *féminelle* par le *Méat* urinaire de même couleur & de même consistance que celle que peut fournir tout Garçon de seize-ans. Il étoit assez-accoutumé aux pollutions volontaires. J'en trouvai des marques dans son linge. Il avoit de fréquentes érections que lui procuroit le désir des Femmes, pour les quelles seules il m'assura qu'il avoit du goût. Le man-

que



